

PLOMBS BYZANTINS

DE LA

GRÈCE ET DU PÉLOPONNÈSE

(EXTRAIT DE LA REVUE ARCHEOLOGIQUE)

Les plombs (μολυβδόβουλλα) décrits dans l'esquisse suivante se rapportent les uns à l'administration de la Hellade et du Péloponnèse pendant la domination byzantine, les autres aux différents sièges épiscopaux. L'histoire de ces contrées pendant cette période est encore bien dépourvue de documents; ceux-ci ne commencent à devenir plus abondants que lors de l'établissement des principautés féodales. En considérant que, pour son ouvrage sur la Grèce au moyen âge, le professeur Hopf cherche des renseignements même dans les légendes des saints, il m'a paru d'un certain intérêt de publier les quelques plombs de ma collection, plutôt dans l'intention de provoquer de pareilles communications que dans la prétention de donner de nouvelles lumières sur une époque obscure. Le dernier but ne pourra guère être atteint que lorsqu'une série plus nombreuse aura été publiée. Je m'abstiens ainsi de toute conclusion hasardée sur la géographie historique ou sur l'histoire administrative, en me bornant à une simple description et à quelques explications qui se trouvent à ma portée.

Les deux premières séries comprennent les sceaux qui portent les noms de Ἑλλάς et de Πελοπόννησος séparément, ce qui correspond à la division administrative rapportée dans le livre de Constantin le Porphyrogénète.

Il paraît cependant que plus tard, lors de l'avènement des Ducas et des Comnènes, les deux thèmes furent réunis dans une seule province, gouvernée par un préteur (πραιπόσιτος) au lieu des deux stratèges, qui résidaient à Thèbes et à Corinthe. Les sceaux qui portent réunis les deux noms, Ἑλλάδος καὶ Πελοποννήσου, forment la troisième série.

Dans une quatrième catégorie se trouveront les sceaux des évêchés et métropoles.

§ I. — Première série : θέμα Ἑλλάδος.

N° 4. Administration impériale des impôts et des douanes de la Hellade (voir planche X).

Recto : Justinien II Rhinotmète et son fils Tibère IV, bustes, tenant entre eux une longue croix, diadémés et vêtus de la toge.

Τῶν βασιλικῶν κομμερκίων Ἑλλάδος.

Grandeur, 4 centimètres; les bords aigus coniformes.

L'attribution des deux figures impériales sur le verso ne présente pas de difficultés : nous les retrouvons telles quelles sur la monnaie d'or dessinée sur la planche XXXVIII, n° 9, de l'ouvrage de M. J. Sabatier : *Description générale des monnaies byzantines*. Le sceau appartiendrait ainsi à l'époque comprise entre 703 et 711.

Parmi les sceaux des commerciaux (κομμερκίῳ) nous pouvons distinguer plusieurs catégories. Les uns ne portent que l'inscription simple τῶν βασιλικῶν κομμερκίων κ. τ. λ., et sur le recto les figures des empereurs régnants; quelquefois même ces derniers manquent, comme sur un exemplaire de mon cabinet ayant la légende : ΚΟΜΕΡΚΙΣ — ΚΙΚΕΛΙΑΣ. Sur une seconde classe de sceaux appartenant, comme les premiers, à une époque plus ancienne, on rencontre d'abord la figure impériale, avec l'indiction et le nom du commercial sur le verso : γενικοῦ κομμερκίου ἀποθήκης κ. τ. λ. Cette classe est assez nombreuse et remonte jusqu'aux successeurs immédiats de Justinien I^{er}. En voici un exemple :

Recto : Figure de Constantin II, debout; dans le champ, Ζ. Γ. Ζ. Α.
(ινδ. γ. ινδ. δ.). Lég. autour des bords : ΠΕΤΡΟΥ ΥΠΑΤΟΥ.

Verso : ΣΤΕΝΙΚΣ ΚΟΜΜΕΡΚΙΑΡΙΣ ΑΠΟΘΗΚΗΣ ΤΟΝ ΚΑΠΠΑΔΟΚΙΩΝ
ΑΥΚΑΟΝΙΑΣ Σ ΠΙΣΙΔΙΑΣ.

Plus tard enfin, depuis le IX^e siècle les figures impériales disparaissent, et nous ne trouverons que le type ordinaire : sur le recto une croix avec la légende sacramentelle Κύριε βοήθει τῷ σῷ δούλῳ, et sur le verso Ν. Ν. σπαθαροκωνδιδάτης (ou quelque autre titre) καὶ κομμερκίου Ν. Ν. Même la forme κομμερκίῳς est remplacée par celle de κομμερκίος.

Un sceau de commercial de la Hellade est décrit par Ficoron

(*I Piombi antichi*, tab. xij, n° 5); l'explication du savant abbé n'est pas tout à fait correcte, tout en étant bien plus juste que celle qui est donnée dans le *Corpus inscriptionum*, laquelle pêche par une déplorable ignorance des choses byzantines. Le dessin de Ficoron permet de rétablir la lecture exacte du plomb, qui se range parmi la seconde catégorie des commerciaux. Sur le recto on voit une figure impériale, qui porte le globe crucigère et le tome, et qui ressemble complètement au portrait de Constantin II sur une série de pareils plombs dans mon cabinet. Dans le champ se trouve la légende Α...ΙΒ, douzième indiction = septembre 653 - septembre 654. Légende autour du bord ...ΝΤΙΝΟΥΑΠΟΘΗ... (Κωνσταντίνου ἀπὸ ἐπά(ρ-χων)). Sur le verso, légende en six lignes :

ΕΝ
ΓΟΥΚΟΜ
ΕΡΚΙΑΡΙ
ΟΥΑΠΟΘΗΚ
ΗΣΕΛΛΑ
ΔΟΣ

c'est-à-dire : (γ)εν(ικ)οῦ κομμερκίου ἀποθήκης Ἑλλάδος. C'est la continuation de la légende du recto, de manière que la légende complète du sceau serait : Κωνσταντίνου ἀπὸ ἐπαρχῶν καὶ γενικοῦ κομμερκίου ἀποθήκης Ἑλλάδος.

Plusieurs lettres sont à peine visibles, mais nous avons cru pouvoir les lire telles que nous les donnons ici; nous nous y sommes cru autorisés, soit en considérant l'état d'oxydation et de destruction dans lequel nous trouvons ces plombs, soit en établissant la comparaison avec une série de plombs analogues.

L'explication de Ficoron : « amministratore, arcario del grano di Grecia », se rapproche bien de la vérité. Il s'agit d'un employé fiscal préposé aux douanes et aux impôts de la Grèce, qui était chargé de la perception des dîmes et des droits de douane. Vu la circulation restreinte du numéraire, les paysans s'acquittaient de la dime en nature. Les produits ainsi recueillis, grains, olives, tissus en soie (de Thèbes!), étaient déposés dans les greniers impériaux (ἀποθήκη) pour être vendus ou envoyés à la capitale. C'est de ces greniers publics (apothèques) que sortaient les contributions des différentes provinces, lorsque les empereurs préparaient quelque expédition lointaine; le livre de Constantin Porphyrogénète nous donne une liste exacte des

contributions en nature que chaque district devait fournir pour compléter le matériel de guerre à l'occasion de l'expédition en Crète. (Voir Const. Porphyr. *de Caerimoniis*, t. I, p. 664, édit. de Bonn.)

Les principes administratifs de Byzance n'admettaient pas qu'un stratège ou gouverneur général restât plus d'une année à la même place; on voulait empêcher qu'un homme ambitieux ne gagnât des sympathies dans la population pendant un séjour prolongé dans les provinces. Le même système était en vigueur pour les commerciaux généraux, ce qui est démontré par les pièces suivantes de ma collection :

1. *Petrus hypatus commerciarium Cappadociarum, Lycaonia et Pisidia*. Constant II, ind. III et ind. IV.

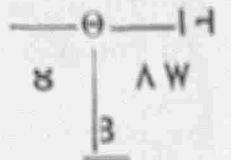
2. *Cosmas apo hypaton commerciarium Cappadocia Secundae*. Constant II, ind. IV.

3. *Cosmas apo hypaton commerciarium Mesembriae*. Constant II, ind. IV.

4. *Georgius apo hypaton commerciarium Armeniacorum*. Constant II, ind. VIII.

5. *Georgius apo hypaton commerciarium Cariae Lyciae Rhodi et Cheronesi*. Constant II, ind. VIII et ind. IX.

N° 2. Fragment anonyme du VIII-IX^e siècle.

Recto :  Verso : ΠΑΘΑΡ
SCTPAT
ΑΔΟC

RV. Θεοτόκε βοήθει τῷ σῷ δούλῳ (πρωτοσ)παθαρ(ίῳ) καὶ στρατ(ηγῷ) (Ἑλλάδος). La forme du B fermée d'en bas, ainsi que celle de l'A, rapportent ce fragment avant l'avènement de la dynastie de Basile.

N° 3. Pantoléon hypate et protonotaire de la Hellade.

Recto : Croix double sans ornements, sur deux degrés. Double grènetis. Légende circulaire ΚΕ . . . ΟΗΘΕΙ . . . (Κύριε βοήθει κ. τ. λ.). L'absence de la croix devant le ΚΕ est caractéristique pour l'époque avant Basile I^{er}.

Verso en quatre lignes :

ΠΑΝΤΟ
ΛΕΟΝΤ·Υ
Π·Κ·Α·ΝΟΤ·
ΕΛΛΑΔ·

c'est-à-dire : Παντολέοντι(ι) ὑπ(άτη) καὶ πρωτονοτ(αρίῳ) Ἑλλάδος.

Diamètre, 2 cent.; bords arrondis.

N° 4. Théophile, spathaire et protonotaire de la Hellade; IX^e siècle.

Recto : Croix grecque sans ornements, sur trois degrés. Double grènetis.

Légende circulaire : † ΚΕΡ . . . ΕΙΤΟCΩΔS.

Verso : † Θ Ε
ΟΦ·Β·CΠA
ΑΡ·SΑΝΟ
Τ·ΕΛΛ·

R. Κ(ύρι)ε βοήθει τῷ σῷ δού(λω).

V. Θεοφ(ίλω) βασιλικῷ σπα(θ)αρ(ίῳ) καὶ πρωτονοτ(αρίῳ) Ἑλλάδος.

Diamètre, 15 mill.; bords arrondis (1).

N° 5. Théodore Macrys, protospathaire et stratège de la Hellade. (Pl. X.)

R. (Κύριε βοήθει τῷ σῷ δούλῳ) Θεοδῶρε πρω(το)σπαθαρίῳ τῷ Μακρῷ.

V. (Πρ)ωτοσπαθάρης καὶ στρατηγ(ός) Ἑλλά(δος). Grandeur, 2 centimètres; bords arrondis. X^e siècle. Sceau remarquable par l'incongruité des deux côtés : sur l'un il y a le datif dépendant de βοήθει, et sur l'autre le nominatif. La forme correcte aurait été Κύριε βοήθει . . . Θεοδῶρε πρωτοσπαθαρίῳ καὶ στρατηγῷ Ἑλλάδος τῷ Μακρῷ. Le verso, d'ailleurs, représente un choliambe.

N° 6. Sergius, protospathaire, protonotaire, juge de l'hippodrome et des Hellènes; X^e siècle.

Recto : † ΚΕΡ·Θ· Verso :
CΕΡΓΙΩ ΕΠΙΤ . .
ΑΣΠΑΘ· ΙΠΠΟΔΡ·
·ΝΟΤΑΡ· ΚΕΕΛΛΗ
· ΝΟΝ

RV. Κύριε βοήθει Σεργίῳ πρωτοσπαθ(αρίῳ) πρωτονοταρ(ίῳ) τοῦ εἰδικοῦ (?) (κριτῆ) ἐπὶ τοῦ ἵπποδρ(όμου) καὶ Ἑλλήνων. Diamètre, 2 centimètres. Chez un antiquaire.

(1) Dans la légende de ces sceaux, le B se rapproche en général de la forme du R latin; la boucle inférieure reste ouverte. Dans la transcription en caractères typographiques, faute d'une lettre qui corresponde exactement à cette variété, nous rétablissons partout le B; on peut voir sur la planche X quelle forme lui ont donnée les graveurs byzantins. (Réd.)

§ II. — Deuxième série : θέμα Πελοποννήσου.

N° 7. Esajas, protospathaire et stratège du Péloponnèse.

RV. Θεοτόκε βοήθη τῷ σῶ δούλῳ Ἡσαΐα β(ασιλικῷ) πρωτοσπαθ(αρίῳ) καὶ στρατηγῷ Πελοποννήσου). Grènetis dentelé; bords aiguisés. Diam., 2 centimètres. Époque, fin du huitième siècle.

N° 8. Georges, spathaire et turmarque du Péloponnèse (pl. X).

RV. Κύριε βοήθει τῷ σῶ δούλῳ Γεωργ(ι)ῳ β(ασιλικῷ) σπαθαρο(ίῳ) καὶ τουμαρ(χ)ῆ Πελο(ποννήσου). Diam., 2 centimètres. Grènetis et bords comme n° 6. Époque, VIII^e siècle. Le mot de τουμαρ(χ)ῆς est sujet à bien des caprices d'orthographe. Notre sceau présente la forme τουμαρ(χ)ῆς : on trouve aussi τουμαρ(χ)ῆς.

N° 9. Michel protospathaire et stratège du Péloponnèse.

Recto. Croix grecque sans ornements sur quatre degrés. Double grènetis. Légende circulaire : ΚΕΒΟΗΘΕΙΤΩΩΔΟΥ.

Verso :

✠ ΜΙΧΑ
ΗΛΒ·Α·ΣΠ
ΛΘ·ΣΤΡΑ
ΤΙΓ·ΠΕΛ
ΥΠΟΝ·

Μιχαήλ β(ασιλικῷ) πρωτοσπαθ(αρίῳ) καὶ στρατηγ(ῷ) Πελοπον(νήσου).

Diamètre, 15 mill.; bord arrondi. Époque, environ Léon VI.

N° 10. Jean, spatharocandidat, préfet du domaine privé et diocète du Péloponnèse.

Recto : Croix grecque avec des arabesques sur quatre gradins. Double grènetis. Légende circulaire : ✠ ΚΕ. ΩΩΛΟΥΑ.

Verso en 6 lignes :

✠ ΙΩΒ·C·
ΑΘ·ΚΑΝΔ·Ε·
ΙΤ·ΟΙΚΙΑΚ·
ΔΙΟΙΚΙΤ·
ΕΛΟΠΟ

Ιωάννη β(ασιλικῷ) σπαθαρο(α)κανθ(ιδάτηρ), ἐπί τ(ῶν) οἰκισκ(ῶν) καὶ διοικήτ(η) Πελοπο(ν)νή(σου).

Diam., 2 cent.; bords arrondis. Époque, dynastie macédonienne.

N° 11. Romain, anthypate, patrice et stratège du Péloponnèse. Copie d'après un exemplaire du cabinet de Soubhi pacha.)

Recto : Lion courant à droite. Légende marginale effacée.

Verso :

✠ Ρ
ΝΩΔ
ΥΠΑΤ
. . . . ΣΤΡΑ
. . . ΠΕΛ·Π

c'est-à-dire : Ρω(μα)νῷ ἀ(νθ)υπάτ(ηρ) πατρικίῳ καὶ στρα(τηγῷ) Πελ(ο)π(ον)νήσου).

Diamètre, 25 mill. Époque, X^e-XI^e siècle.

. Peut-être Romain Courcouas (conf. Theophanes contin. éd. Bonn, p. 428, 21). Les emblèmes comme un lion courant, des griffons ou d'autres animaux, sont plutôt rares; nous les avons rencontrés principalement sur les sceaux des hétériarques.

N° 12. Paul patrice vestis et stratège du Péloponnèse.

Recto : L'archange Michel figure de face.

Verso :

.
ΙΘΗΠΑ
ΑΤΡΗΚΙΩ
ΕΣΤ·ΚΕΣ
ΡΑΤ·Γ·ΠΕ
. . . ΠΟ

(Κύριε βο)ήθη Πα(ύλῳ) πατρικίῳ (β)έστι(η) καὶ στρα(τηγῷ) Πε(λο)πο(ν)νήσου),

X^e-XI^e siècle. Diamètre, 2 cent.

N° 13. Jean, magistre, patrice et stratège du Péloponnèse.

Recto : Saint Théodore, buste de face. Légende dans le champ à gauche.

Verso :

. . . ΙΩΜΑ
ΟΥΠΑ
ΤΡΙΚΙΣ

· ΤΡΑΤ
ΠΕΛΟ

Ιωάννου μα(γιστρ)ου πατρικίου καὶ (σ)τρατ(ηγού) Πελο(ποννήσου).
x^e-xi^e siècle. Fragment, chez un antiquaire.

N° 14. Constantin, cubulaire et grand commerciale du Péloponnèse.

Recto : Archange Michel debout et de face. Légende marginale presque tout à fait effacée; on reconnaît ...ΓΕΤΗΣ... (ἀρχηγέτης τῶν ἄνω δυνάμεων).

Verso :

⊕ ΚΩΝ
ΚΟΥ · ΜΕΓ ·
ΣΚΟΥΜΕΡ ·
ΙΑΡΗΣ ΠΕ
· ΠΩΝ ·

Κων(σταντῖνος) κου(βικου)λάριος μέγ(α)ς κουμερ(κ)ιάρης Πε(λο)πνν(νήσου).
Κουμερκιάρης, forme populaire pour κουμερκιάριος.
Diam. 15 millimètres. Époque ix-x^e siècle.

N° 15. Jean, diacète du Péloponnèse.

Recto : Panagia Hodegetria, buste de face. L : ΜΟ..ΘΥ..

Verso :

⊕ ΘΚΕΒ · Θ ·
ΤΩΣΩΔ · ·
ΙΩΔΗΥΚΙ
ΤΗΠΕΛΟ
ΠΟΝΗΣ

Θεοτόκε βοήθει τῶ σῶ θ(ούλη) Ιωάννη διοικήτη Πελοποννήσου.
Diamètre, 2 cent.; x^e siècle.

Le remplacement de σι par υ est trop connu pour le mentionner encore : il paraît même que le nom de la famille Βροένιος était écrit originairement Βροιένιος, comme il est mentionné chez Const. Porph. *de Adm. imp.*: θεοκτίστος Βροιένιος στρ. τ. Πελοπ. La signification de l'emploi d'un διοικήτης est expliquée par Du Cange comme *publicanus, tributorum exactor* : c'est dans ce sens que le mot est employé sur notre sceau. Il paraît cependant que dans l'époque antérieure ce mot était synonyme de ἐπισκεπτήτης : les subdivisions administratives

appelées plus tard (p. ex. dans les actes de la partition de l'empire) ἐπισκέψεις, arrondissements, figurent auparavant comme diocèses. Notre collection contient des sceaux des διοικήται de Mesembria, Mastaura, Thynie, etc., tous appartenant au huitième et au neuvième siècle, et par contre, des sceaux d'ἐπισκεπτήτες de Longinias, Mésopotamie, etc., du onzième siècle.

N° 16. Léon, protoproëdre et anagraphe de Péloponnèse.

Recto :	⊕ ΚΕΒ · Θ ·	Verso :	ΠΕΛΩ
	· ΕΟΝΤΙΑ		ΠΟΝΗΣ
	· ΡΟΕΔΡΩ		ΤΩΜΥΚ
	ΚΑΙΑΝΑ		· ΟΤ · ·
	· : ΡΑΦΕΙ		

Κύριε βοήθει (Λ)έοντι πρωτο(π)ροέδρω καὶ ἀνα(γ)ραφεῖ Πελοποννήσου τῶ Μ... κ... τ(η).

Diam., 15 millimètres; x^e siècle. Le nom de famille est indéchiffrable.

N° 17. Grégoire, protospathaire, préfet du chrysotricline, juge de l'hippodrome et des Péloponnésiens.

Recto : Saint Théodore, buste de face. Lettres dans le

Δ
champ : Ω.
Ρ

Autour du grènetisΩΔΟΥΑ.

Verso :

ΡΙΓΟΡ...
ΣΠΑΘ·ΕΡΙ...
ΧΤΡΙ·Κ...
ΤΣΙΠΟΔ...
ΣΤ·ΠΕ...
ΟΝΗΣ...

(Γ)ρηγορ(ίω) βασιλικῶ πρωτοσπαθ(αρίω) ἐπὶ (τοῦ) χρυσοτρικ(λίνου), κριτῆ ἐπὶ τοῦ ἵπποδ(ρόμου) καὶ τ(ῶν) Πε(λοπ)οννησ(ίων).

Diam., 2 cent. Époque, x-xi^e siècle.

Le titre de préfet du chrysotricline paraît avoir eu une signification plutôt honorifique, comme de nos jours le titre de chambellan. Il ne se rencontre que sur les sceaux datant de la dynastie macédonienne jusqu'aux Anges et appartenant à des fonctionnaires civils.

ΔΟΥΛΩΒΑΡ
ΔΑΠΡΑΙΤΩΡΙ
ΕΛΛΑΔΟΣΠΕ
ΛΟΠΟΝΗΣΥ
ΤΩΙΚΑΝΑ
— ΤΩ —

Θεοτόκε βοήθει τῷ σῷ δούλῳ Βάρδα πραιτώρι Ἑλλάδος καὶ Πελοποννήσου τῷ Ἰκανάτῳ.

Diam., 0^m,025. XI-XII^e siècle.

Ἰκανᾶτος, mot qui désigne un garde du corps impérial, se trouve comme nom de famille chez Michel Psellus (éd. Sathas, I, 384); le nom de Bardas dénote une origine arménienne. Voilà des éléments suffisants pour reconstruire la carrière de cet homme.

N° 20. Eumathius Philocalles, grand duc (amiral?) et préteur de l'Hellade et du Péloponnèse (1192).

Recto: Sainte Vierge des Blaquernes. Lég. ΜΡ - ΘΥ. Lég. circulaire illisible.

Verso:

.....Ω.
ΜΕΓΑΛΩΔΥΚΙ
ΣΠΡΑΙΤΩΡΙ
ΕΛΛΑΔ·ΣΠΕΛΟ
ΠΟΝΗΣ·ΤΩΦΙ
ΛΟΚΑΛΛΗ

(Εὐμαθίῳ μαγίστρῳ) μεγάλῳ δουκί καὶ πραιτώρι Ἑλλάδος(ος) καὶ Πελοποννήσου(ου) τῷ Φιλοκάλλῃ.

Diam., 0^m,03. Cabinet de Soubhi-Pacha.

Le rétablissement du nom Eumathius est justifié par un document daté de 1192, de la bibliothèque de Patmos (*Pandora*, n° 454, février 1861), qui contient le passage suivant: γέγονε ἐπὶ τοῦ κατεπάνω Κρήτης Ἰωάννου τοῦ Ἑλαδικοῦ ἐς ἣν οἰκίῳς ἀνθρώπος τοῦ πανσεβαστοῦ μεγάλου δουκὸς καὶ πραιτορος κυροῦ Εὐμαθίου τοῦ Φιλοκάλλῃ. Le titre μάγιστρος est une supposition basée sur les titres qui sont donnés à ce général dans l'*Alexiade*, où se trouve la relation de ses expéditions contre les Turcs de l'Asie Mineure, contre les révoltés de Chypre, etc. Il résulte de ce document que le territoire administré par le préteur des deux provinces grecques comprenait aussi l'ancien thème Ἀγιάϊου πελάγῳς et l'île de Crète, au moins temporairement.

N° 21. Théophane spatharo candidat, juge de l'hippodrome, du Péloponnèse et de l'Hellade.

Recto:	ΕΒ·	Verso:	· · · ·
	ΩΔΣΛ·		· · · · ·
	ΕΟΦΑΝ		ΟΔΡ·Π
	ΠΑΘΑΡ·		ΟΠΟΝΗΣ
	ΚΑΝΔ·		ΑΙΕΛΛΑ
			ΔΟΣ

(Κύρι)ε βοήθει τῷ σῷ δούλῳ Θεοφάν(η) σπαθαρο(ο)κανδ(ιδάτω) κριτῆ ἐπὶ τοῦ ἵπποδρόμου Π(ελοποννήσου) καὶ Ἑλλάδος.

Chez un antiquaire. Diam., 0^m,15.

N° 22. Théophane, spatharo candidat asecretis, juge de l'hippodrome, du Péloponnèse et de l'Hellade.

Recto: Panagia orante. Buste de face. Lég. ΜΡ - ΘΥ. Lég. marginale effacée.

Recto:	·ΘΕΟΦΑΝ
	·ΠΑΘ·Ρ·ΚΔΔ
	·ΣΗΚΡΗΤ·
	·ΡΙΤ·ΕΠΙΤ·
	·Δ·ΠΕΛΟ·
	··ΣΕΛΛ

Θεοφάν(η) σπαθ(α)ρο(ο)κνδιδ(άτω) ἀσηκρητ(ις) κριτ(ῆ) ἐπὶ τοῦ ἵπποδρόμου Πελοποννήσου καὶ Ἑλλάδος.

Diam., 0^m,02.

N° 23. Constantin, protospathaire asecretis, protonotaire et juge du Péloponnèse et de l'Hellade.

Recto:	ΘΚΕ	Verso:	ΑΧΗΚ
	ΗΘΕ		·ΗΤ·ΑΝΟ
	Ω·ΤΑΝ		Ρ·ΣΚΡΗΤ
	ΣΠΑΘΑ		ΛΟΠΟΝ
	ΡΗΩ		ΣΕΛΛΑ

Θεοτόκε (βο)ηθε(ι) Κων(αν)ταν(τίνῳ) πρωτο)σπαθαρίῳ ἀσηκρητ(ις) πρωτονο(τα)ρι(ῳ) καὶ κριτ(ῆ) Πελοπον(νήσου) καὶ Ἑλλάδος(ος).

Diam., 0^m,02.

N° 24. Eustathius, protospathaire, préfet du chrysotricline, mystographe, juge de l'hippodrome, du Péloponnèse et de l'Hellade.

Recto :	Verso :	ΚΡΙΤ.
	Ε . . Ο		ΕΠΙΤΟΥ
	ΒΑΣΙΛΙΚ		ΙΠΠΟΔΡΜ·
	ΑΣΠΑΘ·Ρ		ΠΕΛΟΠΟΝ·
	ΠΙΤΟΥΧΓ		ΣΥΣΕΛΛ·
	ΚΛΙΝΟΥ		— Δ · —
	ΗΝΥΣΤ·ΓΡ		
	ΦΩ		

(Κύριε μύθητι) Εύ(στα)θ(ίω) βασιλικ(ῶ) πρωτοσπαθ(α)ρ(ίω) (ἐ)πί τοῦ χρυσο-
τρικλίνου μυστ(ο)γράφου κριτ(ῆ) ἐπὶ τοῦ Ἰπποδρ(ό)μ(ου) Πελοπον(νή)σου καὶ
Ἑλλ(ά)δ(ος).

Diam., 0^m,02.

N° 25. Basile Xérus, vestarque, juge du Péloponnèse et de l'Hellade. (Pl. V.)

Recto : Deux saints debout et de face, peut-être saint Basile et saint Nicolas.

Θεοτόκε βοήθει Βασίλειε βεστάρχη (καὶ) κριτ(ῆ) Πελοπον(νή)σου καὶ Ἑλλ(ά)-
δ(ος) τῆς Ἑστ(ῆ).

Diam., 0^m,03.

La famille des Xérus paraît être attachée, sous la domination des Comnènes, à la Grèce proprement dite. Nous y trouvons aussi un métropolitain de Naupactos de ce nom (Georg. Acrop., 98, 20). Quant au titulaire de notre sceau, on peut l'attribuer à Basile Xérus, envoyé comme ambassadeur de Manuel Comnène en Sicile (Cinnamus, p. 91, 92), mais aussi à un Xérus juge des Thracésiens et plus tard préteur des Thracésiens (Michel Psellus, lett. 54 et 57). Son emploi comme juge des provinces grecques serait antérieur, parce que dans ses lettres il porte le titre honorifique de πρόεδρος. Waddington, *Inscript. de la Syrie*, n° 2724, publie le sceau d'un autre Basile Xérus, proèdre et logothète général. La différence entre les titres est trop grande pour assurer l'identité de ces trois personnes.

N° 26. Constantin Mavrikas, préteur du Péloponnèse et de l'Hellade. (Pl. V.)

Πρώτος στρατίζει Μανρικῆς Κωνσταντίνος Πελοποννήσου καὶ πάσης τῆς
Ἑλλάδος.

Diam., 0^m,02.

La forme des lettres se rapproche déjà de celle qui était en usage pendant le régime des Paléologues; le sceau appartient, par conséquent, aux dernières années avant le soulèvement de Léon Sgouros et la conquête latine. Mon cabinet contient encore un autre sceau d'un membre de la famille des Mavrikas, celui de Michel Mavrikas, vestarque et catépan de Dyrrachium, qui appartient à l'époque des Ducas.

Sceaux de différentes localités des deux provinces.

N° 27. Constantin, protospathaire tagmatophylax, vestiarite et juge du district de Malea (Maina).

Recto : Saint Jean évangéliste. Buste de face. Lég. ∴ — € . (6 Ιω-
Λ

άννης ὁ θεο(λόγος).

Verso :	✠ Κ Ε Β · Θ ·
	ΚΩΝΑΣΠΑ
	ΤΑΓΜΑΤ·ΦΥ
	ΛΑΚ·ΣΒΕΣΤΙ
	ΑΡΙΤ·ΤΩΚΡΙ
	Τ·ΕΥΑΓΗΜ
	ΑΛΕΙΑΣ

Κύριε β(οή)θ(ει) Κωνσταντίνω πρωτοσπα(θαρίω) ταγματ(ο)φύλακ(ι) καὶ βεστια-
ρίτ(η) τῆς κριτ(ῆ) εὐαγγ(ῆ) Μαλειᾶς.

Diam., 0^m,15. x-xi^e siècle.

N° 27. Léontius, évêque de Lacédémone.

Recto : Croix simple sur deux gradins. Lég. ✠ Κ Ε Β Ο Η Θ Ε Ι Τ Ω -
CΩΔΟΝ.

Verso :	✠ Λ Ε Ο Ν
	ΤΙΩΕΠΙΣ
	ΚΟΠΟΛΕΟ
	CΛΑΚΕΔ
	ΑΙΜΟΝ·

Λεοντίου ἐπισκόπου πόλεως Λακεδαιμον(ίας).

Diam., 0^m,015.

L'évêché de Lacédémone a été élevé au rang d'une métropole

sous le patriarcat d'Eustratius, en 1083. Ainsi ce sceau, comme les deux suivants, appartient à une époque antérieure au x-xi^e siècle.

N° 28. Théodore, évêque de Lacédémone.

Recto :	⚡ Κ Ε Β · Θ ·	Verso :	— · —
	Θ Ε Ο Δ Ω Ρ ·		Ε Π Ι Σ Κ Ο
	Τ Ω Φ Υ Λ ·		Π Ο Λ Α Κ Ε
	Χ Υ Θ		Δ Α Ι Μ Ο
			Ν Ι Α ·

Κύριε βοήθει Θεοδώρ(ω) τῷ φιλοχριστῷ ἐπισκόπῳ Λακεδαιμονίας.

Diam., 0^m,15.

N° 29. Théodore, évêque de Lacédémone.

Recto :	⚡ Κ Ε Β · Θ ·	Verso :	Ε Π · Κ Ο
	Θ Ε Ο Δ Ω Ρ ·		Π Ω Λ Α Κ Ε
	Τ Ω Α Ν Α		Δ Α Ι Μ Ο
	Ξ Ι Ω		Ν Ι Α ·

Κύριε βοήθει Θεοδώρ(ω) τῷ ἀναξίῳ ἐπι(σ)κόπῳ Λακεδαιμονίας.

Les n^{os} 28 et 29 appartiennent probablement à la même personne. L'explication du ΦΥΛ·ΧΥΘ du n° 28 comme φιλοχριστός ne me paraît pas trop acceptable, cependant je n'ai rien trouvé de plus convenable.

N° 30. Gerasime, évêque de Korone.

Recto : Croix double, ornée d'arabesques, sur deux gradins.
Lég. . . Β Ο Η Θ Ε Ι Τ Ω Σ Ω Δ Ο Ν Α.

Verso :	Γ Ε
	Ρ Α Σ Ι Μ Ω
	Ε Π Ι Σ Κ Ο Π
	Ω Κ Ο Ρ Ω
	Ν Η Σ

Γερασίμω ἐπισκόπῳ Κορώνης.

Diam., 0^m,011. x^e siècle.

Le Quien (*Oriens chr.*) ne connaît pas d'évêque de Korone avant la moitié du xi^e siècle.

N° 31. Théodose, évêque de Korone.

Recto :	⚡ Κ Ε Β Ο	Verso :	— · —
	Η Θ Ε Ι Τ Ω		Θ Ε Ο Δ Ο
	Σ Ω Δ Ο Υ		Σ Ι Ω Ε Π Ι
	Λ Ω		Σ Κ Ο Π · Κ Ο
			Ρ Ω Ν ·

Κύριε βοήθει τῷ σῷ δούλῳ Θεοδοσίῳ ἐπισκόπῳ Κορών(ης).

Diam., 0^m,15.

N° 32. Théodore, évêque de Méthone.

Recto :	Saint Jean l'évangéliste. Buste de face.	L	Ι	Θ	:	Θ
		Ω	:	Ε	:	Ο
		Ο	:	Α	:	Α
Verso :	⚡ Κ Ε Β · Θ ·					
	Θ Ε Ο Δ Ω Ρ					
	Ε Π · Κ Ο Π Ω					
	Μ Ε Θ Ω					
	— · · —					

Κύριε βοήθει Θεοδώρ(ω) ἐπι(σ)κόπῳ Μεθών(νης).

Diam., 0^m,015. xii^e siècle.

Un autre évêque de Méthone a été déjà publié par M. Sabatier, Nicétas, dans son essai sur les sceaux et plombs byzantins.

N° 33. Constantin, métropolitain de Thèbes.

Recto :	⚡	Verso :	⚡
	⚡ Σ Φ Ρ Α		Μ Ι Τ Ρ Ο
	Γ Η Σ Κ Ω		Π Ο Λ Ι Τ Υ
	Σ Τ Α · Τ · Ν		Θ Η Β Ο Ν
	Υ		— · —

Σφραγίς Κων(σ)στα(ν)τι(ν)νου Μητροπολίτου Θηβών.

Diam., 0^m,012.

Le premier métropolitain mentionné chez Le Quien est celui dont une lettre fut lue au synode sous le patriarcat d'Eustratius, en 1080.

N° 34. Jean, évêque d'Athènes. (Pl. V.)

Diamètre, 2 cent. Θεοτόκῃ βοήθει Ἰωάννη ἐπισκόπῳ Ἀθηνῶν. viii^e siècle.

N° 35. Georges, archevêque ou métropolitain d'Athènes. (Pl. V.)

Recto: Sainte Vierge, type Hodegetria; buste de face. Lég. \overline{MP} — $\overline{\Theta Y}$

Σφραγίς Ἀθηνῶν ποιμένος Γεωργίου.

Le terme de ποιμήν signifie, à vrai dire, un évêque, tandis que l'archevêque aurait dû être rendu par ἀρχιεπίσκοπος. Mais la mesure du trimètre ne permettait guère l'emploi de ce terme. Ainsi il est fort douteux si le terme de ποιμήν signifie sur notre sceau archevêque ou métropolitain. Nous penchons plutôt vers la dernière supposition. Lequel des trois métropolitains de ce nom de la liste suspecte de Pit-takis, — ou s'il s'agit de l'archevêque Georges, de Le Quien, mort en 1156, — je n'ose pas le décider.

N° 36. Savas, métropolitain d'Athènes. (Pl. V.)

Recto: Sainte Vierge, type des Blaquernes; buste de face.

L. $\overline{\Theta K \overline{\epsilon} B}$.

Σάβας μητροπολίτη Ἀθηνῶν.

Diamètre, 2 centimètres.

Le type du sceau nous force à le renvoyer au x^e siècle et à regarder ce Savas comme Savas II, qu'il faut distinguer du premier de ce nom, mentionné par Le Quien, et qui était archevêque d'Athènes en 860.

N° 37. Xérus, métropolitain (de Naupactus). (Pl. V.)

Ἐπὶ τὸν ὑπέριτιμον ἢ σφραγίς φέρει, ἢ δ' αὖ γραφή καὶ κλήσιν αὐτοῦ μηνύει. Choliambes.

Diamètre, 2 centimètres.

Xérus, métropolitain de Naupactus, 1257, fut envoyé en mission spéciale par Michel Ange d'Épire auprès de Jean Vatatzé (Le Quien, *Ch. chr.*, II, 200; Georg. Acrop., 98, 2.). Le titre d'hypertimos et exarque de toute l'Étolie était attaché au siège de Naupacte.

Supplément à ajouter après le n° 3.

N° 38. Léon, spathaire et protonotaire de l'Hellade.

Recto: Croix grecque sur trois degrés. Lég. ... $\overline{\tau \omega \overline{\sigma \omega} \overline{\lambda \omicron \upsilon \alpha}}$.

Verso:

✠ ΛΕΟΝ
Β·C·Π·Α·Θ·Α·
S·A·T·O·N·O·
. Λ·Α·Δ·

Λέων(τι) β(ασιλικῶ) σπαθα(ρίης) καὶ πρωτονο(ταρίης) (Ἑλ)λάδ(ος).

Diamètre, 4 centimètre. x^e-xi^e siècle.

Appendice, comprenant les sceaux des îles grecques et du thème de la mer Égée.

Θέμα Αἰγαίου πελάγους.

N° 39. Jean, protospathaire et drongaire de la mer Égée.

Recto:

$$\begin{array}{c} \text{O} \\ | \\ \text{ΤΩ} \quad | \quad \text{CΩ} \\ \text{K} \text{ --- } \text{Θ} \text{ --- } \text{H} \\ | \\ \text{Δ8} \quad | \quad \text{ΛΩ} \\ | \\ \text{3} \end{array}$$

Θεοτόκε βοήθει τῷ σῶ δούλῳ.

Verso:

$$\begin{array}{c} \text{ΙΩΑΝΝΗ} \\ \text{Β·Α·C·Π·S·Δ·Ρ·8·Γ·} \\ \text{Τ·Α·Ι·Γ·Ε·Π·Ε} \\ \text{Λ·Α·Γ·8·C} \end{array}$$

Ἰωάννη β(ασιλικῶ) πρωτοσπ(αθαρίης) καὶ δρουγ(αρίης) τ(οῦ) Αἰγαίου πελάγους. ix^e siècle. Cabinet de Soubhi-Pacha.

N° 40. Jean, spathaire et drongaire de la mer Égée.

Recto: Comme sur le n° 39.

Verso:

$$\begin{array}{c} \text{ΙΩΑΗΝΩ} \\ \text{ΒΙC·Π·Α·ΘΙC} \\ \text{ΔΡΟΥΓΓ·Τ} \\ \text{8·ΑΙΓ·Π·ΕΙ} \end{array}$$

Ἰωάννης (σις) β(ασιλικῶ) σπαθ(αρίης) καὶ δρουγγ(αρίης) τοῦ Αἰγ(αίου) πε- (λάγους).

Diamètre, 2 centimètres. ix^e siècle.

N° 41. Christophore, vestiteur et anagraphe des douze îles.

Recto:

$$\begin{array}{c} \text{Υ} \\ | \\ \text{ΤΩ} \quad | \quad \text{CΩ} \\ \text{K} \text{ --- } \text{Θ} \text{ --- } \text{H} \\ | \\ \text{Δ8} \quad | \quad \text{ΛΩ} \\ | \\ \text{3} \end{array}$$

Κύριε βοήθει τῷ σῶ δούλῳ.

Verso :

✠
 ΧΡΙΣΤΟ
 ΦΟΡΩΒ · ΒΕC
 ΤΙΤΟΡ · Σ'ΑΝΑ
 ΓΡΑΦ · ΤΡΝΙC
 ✠

Χριστοφόρω β(ασιλικῶ) βιστήτορ(ι) καὶ ἀναγραφῆ Δωδεκανήσου.

Diamètre, 25 millimètres. IX^e siècle.

N° 42. Stylien, protospathaire et stratège de la mer Égée. (Pl. V.)

Recto : Croix double sur quatre gradins avec des arabesques. Lég.

✠ ΚΕΒΟΗΘΕΙΤΩCΩΔΟΥΑ.

Verso : Στυλιαν(ῶ) β(ασιλικῶ) πρωτοσπαθ(αρίω) καὶ στρατ(ηγῶ) τοῦ Αἰγαίου πελάγ(ους).

Diamètre, 2 centimètres. X^e siècle.

N° 43. Oreste, spatharocandidat et chartulaire de la mer Égée.

Recto :	✠ ΚΕΒ · Θ ·	Verso :	ΣΧΤΞ
	ΟΡΕCΤ ·		ΤΞΕΓΕΞ
	CΠΛΘΑΡ ·		ΠΕΛΑΓ
	ΚΑΝΔΔ ·		— 8 · —

Κύριε βοήθει 'Ορέστ(η) σπαθαρ(ο)κανδιδ(άτω) καὶ χαρτουλαρίω τοῦ Αἰγαίου πελάγ(ου(ς)).

X^e siècle.

N° 44. Nicéτας, spatharocandidat et turmarque de la mer Égée.

Recto :	Saint Nicolas, buste de face. Lég. ΟΑ.	Légende circulaire
		Α

détruite.

Verso :	✠ ΝΙΚΗΤ ·
	Β · CΠΑΘ · ΚΑ
	ΝΔΙΔ · STΡΞ
	ΜΑΡΧ · Τ · ΚΑ
	ΤΟΔΟΥ

Νικήτ(η) β(ασιλικῶ) σπαθ(αρο)κανδιδ(άτω) καὶ τουρμαρχ(η) τ(ῆς) καθόδου.

XI^e siècle.

L'explication du mot καθόδος, τὰ κατωτικὰ μέρη, par « les îles de l'Archipelage, de la mer Égée », a été donnée déjà par Reiske dans

son commentaire du livre : *De cerimoniis aulae Byzantinae*, de Constantin Porphyrogénète (Const. Porphyr., éd. Bonn, vol. II, p. 379 sqq.).

N° 45. δ. δ. protospathaire, préfet du chrysotricline, juge de l'hippodrome et de la mer Égée.

Recto : Saint Nicolas, buste de face. Lég. ... Α.

Verso :

· · · · ·
 ΑCΠΑΘ ·
 ΕΠΙΤ · Χ · ΤΡΙ
 Τ · ΕΠΙΤ · ΙΠ
 ΠΟΔΡ · ΣΤ ·
 ΑΙΓ · ΠΕΛ ·

· · · · · πρωτοσπαθ(αρίω), ἐπὶ τ(οῦ) χρυσοτρι(κλίνου), (κρι)τ(ῆ) ἐπὶ τ(οῦ) Ἴπποδρ(όμου) καὶ τ(οῦ) Αἰγ(αίου) πελ(άγους).

XI^e-XII^e siècle.

N° 46. Paul, juge de la flotte de la mer Égée.

Recto :	Saint Pantélémon, buste de face. Lég. ΟΠ	Α
		Η.
		Μ

Verso :

ΠΑΥΑ
 CΠΑΒΛΞ
 ΚCΦΡΑΓΙC
 CΡΙΝΟΝΤ ·
 ΑΙΓΑΙΟΝ
 ΠΛΟΟΝ

Πάυλου σφραγίς κρίνοντος Αἰγαίων πλόον.

XI^e-XII^e siècle. Trimètre iambique.

La lecture est compliquée par la circonstance que le cachet a glissé hors de l'empreinte, de manière que le K de la quatrième ligne est monté à la troisième, et le C de la troisième reparait dans la deuxième. Les deux fonctions de juge de la flotte de la mer Égée et de juge du thème de la mer Égée doivent être bien distinguées l'une de l'autre. L'administration ottomane primitive distingue aussi entre les kadasker (juges militaires) et les juges des provinces. Dans mon cabinet, je compte plusieurs sceaux de juge du thème τῶν Ἀρμενικῶν et distinctement le sceau de Choerosphactes κριτῆς τῶν Ἀρμενικῶν θεμάτων, juge des légions arméniennes.

L'He de Chypre.

L'histoire de Chypre a été déjà exposée par M. C. Sathas dans le deuxième volume de sa *Μεσαιωνική βιβλιοθήκη*. Les trois sceaux suivants serviront comme un supplément au Recueil numismatique ajouté par M. Lámpros à cette mémorable publication.

N° 47. Michel, magistre et catépan de Chypre.

Recto : L'archange Michel, debout et de face. Lég. ^X MI.

Verso :
 † Κ Ε Β · Θ ·
 Τ Ω Σ Ω Δ Σ ·
 Μ Ι Χ Η Λ Μ Α
 Γ Ι Σ Τ Ρ · Σ Κ Α
 Τ Ε Π Α Ν Ο Υ
 Κ Υ Π Ρ Σ

Κύριε βοήθει τῷ σῷ δούλῳ Μιχαὴλ μαγίστρῳ καὶ κατεπάνῳ Κύπρου.

L'identification avec Michel Branas (1157), mentionné chez Cinnamus, p. 178, comme commandant de Chypre, paraît facile : mais l'absence du nom de famille de Branas à la fin de la légende me paraît s'opposer à cette idée. La famille des Branas occupait une place trop élevée parmi l'aristocratie byzantine, pour qu'un membre ait pu négliger la citation de ce nom sur ses sceaux. L'époque du sceau d'ailleurs resterait presque la même.

N° 48. Elpidius Brachamius, curopalate et duc de Chypre.

Recto : Saint-Démètre, debout et de face. Lég. Ο . . . ΔΗΜ. Τ . . ΟC.

(Κύριε βοήθει Ἐλπίδι(ῳ) κουροπαλάτ(ι) καὶ δουκ(ι) Κύπρου τῷ Β(ρ)ραχάμιῳ.

Le nom d'Elpidius Brachamius n'est pas mentionné dans les historiens; cependant la famille des Brachamius jouait un grand rôle dans la Cilicie pendant les troubles soulevés par Romain Diogène et sous Nicéphore Botoniate; le nom est écrit tantôt Vakhramius, tantôt Vrakhamius, étant d'origine arménienne: Bahram, Varahran, Philaréthas Brahamius, petit dynaste arménien, après bien des péripéties, réussit à se faire nommer duc d'Antioche en 1077. En 1083, il est presque indépendant de l'empire byzantin. Son fils Vahram (Βαχράμιος, Anne Comnène, 6, 135) provoqua l'occupation de cette ville

par le Seldjouk Suleiman en 1083. Nous devons reconnaître dans notre Elpidius probablement un des fils de Philaréthas, qui, étant resté fidèle aux Byzantins, fut élevé par Alexis Comnène à la dignité de curopalate et duc de Chypre.

N° 49. Léon, asecretis et duc de Chypre.

Recto :	— † —	Verso :	Α C Η
	Κ Ε Β · Θ ·		Ρ Η Τ Ι C
	Ω Σ Ω Δ		Κ Ρ Ι Τ Η
	Λ Ε Ο Ν Τ		Κ Υ Π Ρ
	— Η —		— † —

Κύριε βοήθει Λέοντι ἀσηκρήτις καὶ κριτῇ Κύπρου.

Époque : xi^e-xii^e siècle.

L'He de Crète.

N° 50. Michel, catépan de Crète. (Pl. V.)

Κύριε βοήθει τῷ σῷ δούλῳ Μιχαὴλ κατεπάνῳ Κρήτης.

L'époque, à peu près le xi^e-xii^e siècle.

N° 51. Georges, protosyncelle et commerciaire de Crète.

Recto : Croix simple sur trois g. adins. Lég. circl. † Κ Ε Β Ο Η Θ · Τ Ω Σ Ω Δ Σ Α .

Verso :
 † Γ Ε Ω Ρ Γ
 Ι Ω Α · C Υ Γ
 Κ Ε Λ · Σ Κ Σ
 Μ Ε Ρ Κ Ι Α Ρ ·
 Κ Ρ Η Τ Ι C ·

Γεωργίῳ προτοσυγκέλλῳ καὶ κομμερκιαρίῳ Κρήτης.

Époque : x^e siècle.

L'agrégation d'une dignité ecclésiastique avec l'emploi de publicain prouve que le clergé byzantin est resté fidèle à l'exemple du Christ, qui se trouvait toujours en société avec les publicains et les pécheurs.

A. MORDTMANN J^r.

Constantinople, août 1876.

Paris. — Typ. PILLET et DEMOULIN, 5, rue des Grands-Augustins.

SISMANOGLIO
MEGARO

